LE CANADA"

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR McDONELL
Secrétaire .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 16 Janvier 1891

ECHOS DU JOUR

De Duc de Bedford est mort.

M. Tarte n'ira pas en Europe, tel qu'annoncé.

Aimée Millet célèbre sculpteur français est mort.

La date de la convention libérale à Toronto n'est pas encore fixée.

MM. Achille Carrier et E. Garneau partient lundi pour Porto Rico.

L'enquête sur l'accident de l'Intercolonial ne terminera aujourd'hui ou demain.

M. Floquet a été réélu président de la chambre de France presque à l'unanimité.

La législature provinciale de l'Ontario est convoquée à Toronto pour le 11 février prochain.

D'après les dernières dépêches les autorités américaines auraient réussi apaiser les sauvages.

Il est rumeur que de nombreux changes dans le personnel des départements à Québec ont été résolus.

M. Linière Taschereau ne sera pas candidat à Portneuf le choix devra se faire entre MM. Chassé et Beaudry.

Les dernières élections provinciales de l'Ontario ont donné au gouvernement Mowat une majorité de 15,000 voix.

L'hon M. J. A. Chapleau fera le 22 janvier courant à Kingston une lecture dont le sujet sera " le Canada notre Patrie."

Sir Richard Cartwright doit porter la parole à Boston le 30 du courant, au banquet de l'Association des marchands.

Plusieurs hommes politiques de Québec parlent du Rvd Père Gendreau, comme successeur probable de feu Mgr Labelle au ministère de l'agriculture.

M. Stanislas Côté, rédacteur du MONITEUR DU COMMERCE donne une conférence ce soir, au cercle Ville-Marie à Montréal, sur la question ouvrière.

L'honorable John Costigan doit présenter, à la prochaine session, un bill à l'effet de faire inspecter la lumière électrique, qui devra avoir un certain dégré d'intersité. Il y a déjà une loi dans ce sens pour le gaz.

Une dépêche de Londres annonce la faillite de la maison bien connue de Potsman, qui a été autrefois l'un des directeurs de la compagnie Bryant, Powis & Bryant. Plusieurs marchands de bois de cette ville éprouveront des pertes par suite de cette faillite, l'un au montant de $10,000 et un autre pour environ $12,000.

M. Ribot, ministre des affaires étrangères, a informé lord Lytton, ambassadeur de l'Angleterre que la France n'accepterait aucune compensation pour ses droits de pêche à Terreneuve, et qu'elle ne considère pas comme équivalantes celles qui ont été offertes jusqu'ici. C'est à l'Angleterre de dire ce qu'elle donnera. La France n'acceptera pas d'argent.

Sir William Harcourt a écrit une lettre disant que le parti libéral n'est pas divisé comme certains journaux le prétendent. M. Gladstone, écrit-il, continuera de jouir de la confiance de ses collègues. L'espoir des unionistes est que le grand Vieillard va bientôt mourir ou se retirer de la vie publique avant quesces collègues l'abandonnent. Leurs espérances seront déçues.

On télégraphie de Washington que le sénateur Teller a égayé ses confrères en leur présentant, à la requête de plusieurs associations de gens de couleur, un singulier projet de loi tendant à fonder une grande colonie de nègres dans la Basse-Californie.

M. Teller demande que l'on alloue un crédit de cinquante millions de dollars au secrétaire du trésor, pour faire acheter le terrain nécessaire par des agents qui seraient désignés ultérieurement. Mais le plus joli c'est que le projet de loi ajoute que cet argent devra être rendu au gouvernement avec les intérêts, dans un délai de quarante ans.

On affirme dans les cercles politiques que le gouvernement des Etats Unis aurait fait des offres de réciprocité commerciale avec le Dominion et que le gouvernement canadien a soumis la question en Angleterre afin d'entamer immédiatement les négociations.

Il y a déjà plus de trois mois le CANADA exprimait l'opinion que les Américains en viendraient à cette décision après les élections de novembre. Quelques journaux dans le temps, ont trouvé la chose absurde parce que le congrès venait d'adopter le bill MacKinley. Nous avons soutenu que ce même bill produirait cette réaction, qui ne s'est pas fait attendre.

Nous lisons dans LE CANADIEN :

Le MONDE paraît se scandaliser à l'idée que M. Laurier accepterait l'invitation de porter la parole devant la chambre de commerce de New York.

Nous n'y voyons pas matière à se voiler la figure. La chambre de commerce de New-York est l'une des grandes associations du monde entier, et c'est un honneur que d'être invité à exprimer devant elle ses sentiments Sir Jonh A. Macdonald pourrait tout aussi bien aller y porter la parole que M. Laurier.

Les Etats-Unis et le Canada sont deux pays vivant à côté l'un de l'autre ; il est de de la plus haute importance qu'il y est entre eux échange d'opinions et de vue.

LA PRESSE FRANCAISE AUX ETATS-UNIS

Nous empruntons au CANADIEN les faits suivants qui ne manqueront pas d'intéresser nos lecteurs :

Aujourd'hui on compte aux Etats Unis autant de journaux français qu'en Canada et chose singulière à noter, plusieurs journaux français furent publiés aux Etats Unis avant la fondation du CANADIEN, le premier journal français dans la province de Québec.

Dans une lettre adressée à l'INDÉPENDANT, de Fall River, M St-Pierre, ancien collaborateur de la MINERVE, rappelle que le MONITEUR de la Nouvelle-Orléans, fondé en 1794, fut le premier journal français qui parut aux Etats-Unis. En 1806, le COURRIER DE LA LOUISIANE vit le jour.

L'ABEILLE fondée en 1826 fut longtemps le plus important des journaux, moitié français et moitié anglais. Elle est considérée comme l'organe de la population d'origine française de la Louisiane.

De tous les journaux qui y ont successivement paru, le PROPAGATEUR CATHOLIQUE et le MESCHACEBÉ, fondés respectivement en 1820 et 1852, vivent encore.

Le Michigan a aussi eu l'honneur de posséder de bonne heure des journaux de langue mixte. Il n'y en a plus aujourd'hui.

Dès 1805, New York avait aussi son journal français, c'était une feuille satirique, intitulée LE PETIT CENSEUR. Quelques années plus tard, en 1816 L'ABEILLE FRANÇAISE paraissait à Philadelphie, et en 1845 LA GAZETTE FRANÇAISE salua le public.

En 1827 le premier numéro du COURRIER DES ETATS-UNIS parut à New York. C'est le seul journal qui ait eu un succès durable dans la métropole des Etats-Unis.

La presse française de San Francisco, date des premières années de la ville.

Le COURRIER DE L'ILLINOIS fut fondé en 1868.

Depuis 1870, observe encore M. Saint Pierre, les centres canadiens aux Etats-Unis sont inondés de journaux. Bien peu ont réussi vu que leurs fondateurs manquaient ou des aptitudes ou des capitaux nécessaires pour appuyer leurs tentatives.

L'INDUSTRIE LAITIERE

A la convention laitière de la section Est d'Ontario, tenue la semaine dernière à Brockville, on a adopté l'importante résolution qui suit et dont nous recommandons la lecture aux cultivateurs de cette province ainsi qu'à tous ceux qui s'occupent d'industrie laitière.

«Attendu que l'importance toujours croissante de notre commerce de fromage crée des difficultés et des problèmes nouveaux dans la production du lait et la fabrication du fromage et du beurre, que les laitiers dans leurs affaires privées se trouvent eux-mêmes incapables de résoudre et de surmonter ; et attendu que dans le passé le gouvernement provincial a donné une aide libérale aux laitiers dans le but de contribuer à répandre, au moyen de l'inspection, des connaissances à la fois importantes pour les producteurs du lait et les fabricants ; et attendu que le gouvernement du Dominion a établi le bureau de commissaire de l'industrie laitière pour la Puissance, chargé d'étudier les méthodes les plus économiques de la production et de la fabrication des articles de première qualité ; et attendu que cette association réunie en convention, recommande ardemment aux cultivateurs de cette province de produire une plus grande quantité de lait pendant l'hiver, ce qui leur permettrait d'ajouter aux profits de la production du fromage en été le surplus des bénéfices de fabrication du beurre, durant l'hiver, l'association laitière de la section est d'Ontario prie le gouvernement fédéral d'accorder une plus grande plus grande aide financière à cette association afin qu'elle puisse continuer son œuvre avec plus de vigueur et de succès.

" De plus, il est résolu que cette association engage fortement le gouvernement fédéral à considérer l'avantage et le besoin de rendre plus complète la commission de l'industrie laitière par l'établissement de succursales expérimentales sous la surveillance directe du professeur Robertson, dans le but de faire une étude complète des principes de la fabrication du fromage et de la pratique suivie d'encourager la fabrication du beurre amélioré, durant l'hiver en munissant ces succursales d'appareils à cet effet, et aussi de faire l'essai d'envois de beurre frais convenablement empaqueté sur les marchés étrangers afin de donner et occasionner une demande importante aux prix les plus élevés."

Le Dr Kock a rendu publique hier la composition de sa lymphe anti-tuberculeuse. Le rapport du savant, sur ce sujet important, est des plus brefs. Kock dit que sa lymphe est un mélange de glycerine et un extrait d'une culture pure et simple du bacille de la tuberculose.

M. Shermann a présenté au sénat des Etats-Unis, au nom du comité des affaires étrangères, un projet de loi modifiant la charte de la compagnie du canal du Nicaragua, et autorisant cette compagnie à émettre des obligations garanties par le gouvernement des Etats-Unis jusqu'à concurrence de cent millions de dollars. Le rapporteur estime que la garantie du gouvernement exonérera la compagnie de l'escompte qu'elle devrait payer pour le placement de ses obligations, et qu'il en résultera une économie considérable grâce à laquelle il sera possible de réduire les droits de péage, en grande partie au bénéfice du commerce américain.

DEPECHES DU SOIR

(Service Spéciale)

FONDS DE SECOURS POUR L'IRLANDE

LONDRES, 16 janv.—Le fonds de secours pour l'Irlande se monte à £22,000. Les souscriptions sont nombreuses. L'association des drapiers vient d'envoyer 200 louis à M. Balfour. Le prince de Galles, le duc d'Abercorn, le comte Cowper et le comte de Durham ont chacun souscrit 100 louis. Les gérants d'un grand nombre de théâtres du pays offrent de donner des représentations au profit du fonds de secours.

LE MONUMENT BISMARCK

BERLIN, 16 jan.—Le montant de souscriptions pour le monument du prince de Bismarck s'élève à 388,585 marcs.

L'empereur, paraît il n'est nullement réjoui de ce succès ; il eut préféré voir les allemands donner leur argent pour la construction du bateau à vapeur qui doit être transporté sur le Victoria Nyanza.

On le dit décidé à refuser de laisser élever le monument de Bismarck sur la promenade des Tilleuls.

IL VOULAIT SE DÉBARRASSER DE SA FEMME

DUBLIN, 16 jan.—A Magharaft, Tyrone, un cultivateur qui ne vivait pas en bons termes avec sa femme, a tenté de la noyer dans la rivière. Il a fait un trou dans la glace et y a plongé sa femme la tête la première, ne lui laissant que les pieds hors de l'eau. Quand des voisins se sont aperçus du crime et sont accourus au secours de la femme, elle était presque noyée. Elle a été transportée chez elle sans connaissance, mais à force de soins on l'a ramenée à la vie.

Quelques minutes après elle a donné naissance à un enfant viable. Elle est dans un état critique. Son mari a été arrêté, après avoir, par la fuite, échappé à la colère de ses voisins.

PAS DE DESARMEMENT

PARIS, 16 jan.—Le GAULOIS publie une entrevue avec sir Charles Dilke, d'après lequel il est convaincu que l'Europe ne désarmera pas, vu que la Russie ne consentira pas à désarmer. Elle est obligée de tenir sur pied une armée puissante en temps de guerre.

Un conflit européen aura lieu tôt ou tard. L'Alsace Lorraine sera cause d'une nouvelle guerre entre la France et l'Allemagne et les flottes italiennes et allemandes pourront se réunir contre la France. Sir Charles est d'opinion que la flotte française est très bien manœuvrée et qu'elle serait victorieuse si ses vaisseaux n'étaient pas inférieurs et plus lents que ceux de la flotte alliée. Il a aussi exprimé l'opinion que le socialisme avait fait de grands progres en Angleterre et en Allemagne, mais peu de progrès en France, pandant l'année 1890.

LA MISERE EN ITALIE

ROME, 16 jan.—La rigueur du froid et les privations dont souffrent les classes ouvrières amèneront certainement un soulèvement socialiste dans toute l'Italie. Les rapports de Gênes, Turin, Milan, Venise et d'autres principales villes, sur les réunions des ouvriers, indiquent que la crise en est arrivée à une période aigue.

Les classes riches ont, il est vrai, versé l'argent à pleines mains ; des souscriptions, à la tête desquelles se trouve le nom du roi Humbert pour des sommes princières, ont procuré des montants extraordinaires.

Néanmoins tous ces dons ont produit si peu d'impression parmi les classes malheureuses des grandes villes et des campagnes qu'il est facile de voir que la charité privée ne peut rien pour le soulagement des classes pauvres. L'état sera forcé d'entreprendre la construction de chemins de fer ou d'autres travaux publics pour donner de l'ouvrage aux malheureux.

CURIEUSE COINCIDENCE

THETFORD, 16 jan.—Un fait assez curieux s'est produit ici, dans la nuit de samedi a dimanche. M. F. Vinet venait de faire du feu dans son poêle et s'était recouché lorsqu'il se produisit tout à coup une sorte d'explosion dans le poêle et un paquet de feu sortit par l'une des ouvertures et alla tomber près de la porte extérieure. M. Vinet, prompt comme l'éclair, sauta à bas de son lit et trouva le moyen de jeter le tison dans la neige et empêcher le feu de prendre au plancher.

Mais au moment où il ouvrit la porte il aperçut le feu à son étable. Il y courut et trouva son cheval à moitié suffoqué par la fumée et ses poules asphyxiées. Le feu avait pris par un poêle installé dans le bâtiment pour protéger le bétail contre l'intensité du froid.

C'est tout de même assez curieux, cette coïncidence. Sans l'explosion du poêle de la maison, tout aurait été consumé à l'étable.

LES PEAUX ROUGES

AGENCE DE PINE RIDGE, 16 jan.—Comme preuve de bon vouloir, le Gén. Mills a expédié plusieurs mille livres de farine, et plusieurs centaines de livres de thé et de café aux sauvages. Les peaux-rouges sont enchantés de la générosité du général américain. Le Gén. Miles a demandé aux sauvages que les meurtriers du Lieut. Casey lui soient livrés. Les indiens ont promis d'acquiescer à cette demande.

PINE RIDGE, 16 jan.—Plusieurs chefs sauvages se sont réunis à l'agence hier et ont eu une longue conférence avec le gén. Miles.

Les chefs ont consenti à déposer leurs armes à l'Agence, pourvu qu'on les leur rende quand ils en auront besoin pour la chasse. On s'attend à ce que les armes soient rendues à l'agence aujourd'hui.

PINE RIDGE, 19 jan.—Une seconde députation des ennemis a été reçue par le gén. Miles. Le général a proposé de donner quinze jours aux chefs sauvages pour reconsidérer leur promesse. Il a promis que les contrats avec les indiens ne seraient pas violés.

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 16 jan.—Les incendies sont à l'ordre du jour.

—On se rappelle qu'il y a quelque temps, M. Harry Phillips était arrêté sur l'accusation d'avoir fait disparaître le jeune Caron, témoin dans la fameuse cause de Che. Cammisky, plus connu sous le nom de Little Horace," qui subit son procès, fut trouvé coupable et condamné à sept ans de pénitencier, pour avoir enlevé un livre de banque et un certain montant d'argent appartenant à un déposant d'une des banques de la vil e.

Le coupable avait été pris par Pete Kelly, le vendeur de journaux, et le jeune Caron qui avait vu le coupable jeter l'argent dans la rue, était un témoin important dans la cause.

Cependant, lorsque le procès fut appelé, le petit garçon était disparu, et M. Phillips fut accusé de cette disparition.

Il fut cependant acquitté et les détectives furent confirmés dans la croyance qu'un certain individu, bien connu en cette ville, était plus mêlé à cette histoire-là qu'on ne le supposait généralement.

L'individu dont il s'agit est connu comme un " whisky détective " et après avoir porté des accusations contre un hôtel bien connu et contre plusieurs restaurants, il fut accusé d'être un calomniateur.

Il quitta la ville soudainement, mais quelque temps après un mandat fut lancé pour son arrestation, pour avoir fait disparaître un témoin de la cour du Banc de la Reine. L'acte d'accusation alléguait qu'il aurait payé Caron pour le faire disparaître. Le fameux détective qui a donné son nom Arthur McDermot de la rue Versailles, se tint éloigné pendant quelque temps, et pensant l'affaire oubliée, il revint à Montréal. Hier soir, il fut rencontré par le détective McMahon qui le reconnut et l'arrêta.

McDermot subira son procès au mois de mars prochain.

LE PRINCE HENRI D'ALLEMAGNE

BERLIN, 16 jan.—Le prince Henri, frère de l'empereur d'Allemagne, va s'initier à la routine générale des affaires du royaume ; sous la direction du ministre Herr Foth. Cela se fait sur la demande de Guillaume IV qui veut que son frère connaisse parfaitement les affaires d'état, afin de pouvoir agir comme régent, au cas ou l'empereur s'absenterait ou qu'il surviendrait quelque chose d'important.

NOS MARCHÉS

Nos marchés continuent à être assez bien pourvus malgré le froid et la neige. Les prix restent à peu près les mêmes. Les patates et le lard sont cependant un peu moins fermes que la semaine dernière. Le bœuf se vend toujours bien.

UNE PRÉSENTATION

Mercredi soir un certain nombre d'amis ont présenté à M. Napoléon Faulkner, fils, une montre en or, à l'occasion de son prochain départ pour Montréal, où il accepte une position de voyageur de commerce pour une maison de gros.

OCTROI AUX ÉCOLES

Voici comment l'octroi du gouvernement provincial a été reparti entre les divers cantons du comté de Carleton. Cette répartition est basée sur le nombre d'enfants qui assistaient aux écoles :

Gloucester, $624 : Nepean, $1,060 ; Osgoode, $487 ; Fitzroy, $310 ; Torbolton, $110 ; Marlborough, $197 ; North Gower, $297 ; Huntley, $276 ; March, $114 ; Gloucester, 227 ; total, $3.813.

LA PREMIÈRE RECRUE

On annonce aujourd'hui que M. A. J. Horan, du département de la justice, doit sous peu entrer dans le noviciat des Révérends Pères Capucins. Nos lecteurs se rappellent qu'il y a à peu près un an, M. Horan abandonnait l'église protestante pour se faire baptiser à la Basilique. M. Horan fait maintenant partie du chœur de l'église Ste Brigide.

M. Horan fera quelques mois de collège pour étudier la langue latine avant d'entrer au noviciat des révérends Pères Capucins. Ce noviciat sera ouvert prochainement sur le chemin de Richmond.

INCENDIES

Vers neuf heures hier soir, le feu s'est déclaré dans une maison sur la rue St André appartenant à M. Rocque, et habité par des Italiens. Le feu avait pris par des tuyaux placés trop près du plafond. Les pompiers ne tardèrent pas a répondre à l'appel et n'eurent pas de peine à éteindre les flammes.

Une deuxième alarme appelait les pompiers vers onze heures chez M. T. Cousineau épicier, coin des rues Sussex et Bolton. Le feu avait été mis à une cloison par une fournaise surchauffée. Quelques jets d'eau suffirent pour éteindre les flammes. Dommages environ $200 couverts par une assurance dans la Caledonian.

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

—M. le maire Errat a fait présent, hier, à chaque officier municipal de sa photographie, grandeur cabinet.

—M. J. Sullivan a signé, hier, le contrat pour l'arrachage de la pierre. Il a mis des hommes à l'ouvrage aujourd'hui pour déblayer la neige de la carrière.

—M. le trésorier Kirby dit que les recettes et paiements de la trésorerie, non compris les recettes et paiements de l'aqueduc et améliorations locales, ont été comme suit pour l'année 1890 : Recettes $315,519 ; paiements $318,483.

—Le comité de la propriété aura à s'occuper à sa prochaine séance de la question de l'agrandissement des bureaux du greffier. On croit pouvoir leur donner une trentaine de pieds d'extension en empiétant sur les bureaux du trésorier.

—M. Birkett a écrit à M. l'avocat Latchford qu'il entendait prendre son siège comme maire. Il a retenu les services de M. Dalton McCarthy pour sa défense. La cause viendra devant le juge en chancellerie la semaine prochaine.

NAISSANCE

Hier, Madame P. C. Guillaume, libraire, a mis au monde une fille.

Metropolitan Mf'g. Co.

557 Rue Sussex.

Meubles, Tapis, Prelarts, Couvertes et Matelas.

Tous les Articles Domestiques.

COMPTANT ou CREDIT

Nos Conditions.

$10 de Marchandises	à 25cts.	par	semaine.
20 "	à 50cts.	"	"
30 "	à 75cts.	"	"
50 "	à $1.25	"	"

Plus Gros Montants en Proportion.

Metropolitan M'fg. Co.

Je pris Froid, Je devins malade

ET JE PRIS

L'EMULSION SCOTT

d'Huile de FOIE de MORUE

RÉSULTAT :

Je mange, je dors

et je suis d'une vigueur extraordinaire ; je deviens gros, car cet admirable remède aux hypophosphites me guérit non-seulement ma

PHTISIE INCIPIENTE

mais augmenta en même temps le poids de mon corps d'une livre par jour. Je la prends aussi facilement que du lait.

L'EMULSION SCOTT

ne se vend qu'en flacons couleur saumon ; chez tous les pharmaciens. Prix, 50 c. et $1.00.

SCOTT & BOWNE, Belleville.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

L'Huile de Berthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. FRERE, 19, rue Jacob, Paris.

Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une instruction.

VENTE IMMENSE.

La Plus Grande Offre en

Marchandises d'Etape et de Fantaisie

Jamais faite a Ottawa. Tout le Stock du

LION D'OR !

Jeté sur le Marché au

Prix Coutant Actuel et pour du Comptant.

La Vente durera Trente Jours, a commencer du Trois Janvier. Ne la manquez pas.

R. M. McMORRAN

508 et 510 Rue Sussex.

LE LION D'OR.

P. S.—Pas d'échantillons coupés ; pas de marchandises envoyées pour approbation durant la vente.

Nous invitons cordialement le public a venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaises

—A—

Charbon

—ET A—

Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Cie.

RUE WILLIAM.

Christian & Cie

Commercants de Charbon.

BASSIN DU CANAL.

En dehors du *Combine*. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

VITRES

Vitres Francaises,
Vitres a Chassis,
Vitres a Peintures,
Vitres Depolies,
Vitres Colorees,
Vitres de Cathedrales,
Vitres Enroulees,
Vitres Boursoufflees,
Vitres Prismatiques,
Vitres Mauresques,
Vitres a Miroirs,

Et toute sorte de Vitres qui entrent dans les constructions publiques ou privées. Assortiment considérable et complet. Les prix font concurrence à ceux de n'importe quel autre importateur du Dominion.

WM. HOWE.

AVIS

TERRES DE LA COURONNE, ONTARIO

AVIS est donné par les présentes que les terres situées entre la limite est du canton de Awrey dans le district de Nipissingue, au nord et au sud, et la limite ouest des cantons de Esten et Spragge dans le district d'Algoma, au nord, sont retirées de la vente au location, à partir du 1er décembre prochain, et qu'à l'avenir aucunes ventes ne seront faites dans les dites limites jusqu'à nouvel avis, excepté dans les cas suivants :

1o Lorsque la demande en a été régulièrement faite et que l'argent versé dans la caisse du département, ou

2o Lorsque les demandes ont été faites, une forte proportion du prix payé et lorsqu'une dépense assez forte a été faite pour augmenter ou compléter une exploration de la Concession.

On ne tiendra compte d'aucune demande déjà faite et qui n'a pas été accompagnée du prix d'achat de la terre, excepté dans les cas ci-dessus.

ARTHUR S. HARDY
Commissaire des Terres

Département des Terres de la Couronne,
Toronto. 29 Novembre, 1890

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou, sur les lieux, aux Professeurs.

Dans l'affaire de

P. & J. LAPORTE,

Insolvables.

J'ai reçu instruction de vendre par encan à 1 heure de l'après midi, Mardi prochain, le 20 courant, au numéro 25, rue Rideau, le fonds de commerce consistant en Epiceries, Provisions, garnitures de magasin, grande balance Fairbanks, chevaux, harnais, sleighs, wagons, un coffre de sûreté de Taylor, une cuve à laver les bouteilles et un certain nombre de petits articles.

L. C. A. Casgrain,
Syndic.

C. Leveque,
Encanteur.

Ottawa, 16 Janvier, 1891.

PLUS D'ASTHME

Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY

A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies.

Un des breuvages du temps présent c'est une tasse de bon thé ; seulement le moyen et l'endroit pour l'obtenir est un problème peu facile à résoudre. En Russie, aussi en France, on ne recule pas pour donner 10 francs, ce qui est égal à deux piastres de la monnaie canadienne, pour une livre de thé, (appelé thé de la Russie lointaine.) Stroud et Frères des rues Sparks et Rideau prétendent que par leur connaissance pratique dans l'art de choisir et mêler le thé ils peuvent vendre le meilleur thé noir sur le marché pour 50 cents la livre. Tous devraient se rendre à l'un de leurs deux magasins et acheter une livre de ce thé car la satisfaction est certaine et le thé vaut beaucoup plus que l'argent dépensé pour.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU ET SPARKS.

Chemin de Fer

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Quebec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 2 heures et 55 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets.
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton N. B. 18 Juin, 1890.

REMERCIEMENTS.

Je désire offrir par la voie du "Canada" mes plus sincères remerciements aux Dames d'Ottawa et des paroisses environnantes de l'encouragement très libéral qu'elles m'ont accordé durant mon séjour à Ottawa et en même temps les informer que la " Palmer House " sera fermée ce soir à dix heures et que le stock sera transporté à Montréal la semaine prochaine.

Votre humble serviteur,

H. F. POIRIER.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE